

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite\\_015-1-chem | \[Hermaphrodites ?\] XVIIIe. ItemGeorges Arnaud de Ronsil, \[Photocopie\]](#)

## Georges Arnaud de Ronsil, [Photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0068

SourceBoite\_015-1-chem | [Hermaphrodites ?] XVIIIe.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Arnaud de Ronsil, Georges](#)

Références bibliographiques[Arnaud de Ronsil, Mémoires de chirurgie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

## les HERMAPHRODITES. 315

“ La constance de Le MARCIS, la douce habitude que ce couple avoit acquise de jouir du même lit, triomphèrent des réserves de la Veuve: *Gutta cavat lapidem.* MARCIS soutint ses premières démonstrations par des preuves encore plus convaincantes. La Veuve qui étoit connoisseuse les avoua meilleures même que celles de feu son mari. Tout ce qui se passoit, entre Le MARCIS & elle, étoit sur la foi du mariage. Le MARCIS y procéda tout-de-bon. Ils étoient protestans: ils s'adressèrent au Doyen de MONTIVILLIERS, à qui ils firent part de leur secret, de la résolution où ils étoient de s'épouser, & de faire préalablement abjuration: il les envoya au grand Pénitencier de ROUEN pour l'abjuration & les bans. MARIE LE MARCIS prit alors le nom de MARIN LE MARCIS, & un habit d'Homme. Après des préliminaires aussi-authentiques, la Veuve accoutumée à coucher avec MARIE, eut encore moins de peur de MARIN. L'on n'eut qu'un lit dans tout le voyage de ROUEN, & MARIN continua à remplir les devoirs d'un mari en perfection. La fête dura quinze jours, en attendant celle de la vraie nôce; mais la justice de MONTIVILLIERS en prit de l'humeur: elle s'avisa de trouver mauvais, même scandaleux, qu'une personne réputée Fille pendant vingt-ans, se donna les airs de porter des habits d'Homme, & d'épouser une Femme à 21: elle troubla la félicité de ces tendres amans par un décret, & bien-tôt ce couple amoureux fut exposé à une séparation plus cruelle que l'emprisonnement au quel ils furent forcés de se soumettre; mais cela n'étoit que le prélude des maux qu'on



